



# ÉDITO

@defibrilators

**VANIK BERBERIAN**

**Président AMRF**

## RÉSILIENCE

Inutile de se voiler la face, la France rurale du 19<sup>e</sup> siècle n'est plus. C'est une évidence. Celle du 20<sup>e</sup> siècle s'estompe jour après jour, autre évidence. Or de manière presque subliminale, certains restent attachés à des notions caractéristiques de ces époques passées. Cette nostalgie, parfois sympathique, est une entrave au développement. Une forme d'inertie finalement bien utile à l'État qui n'a jamais considéré la ruralité comme un véritable potentiel, laissant la plus grande partie du territoire dans une sorte de zone blanche. Cela explique que les lois en faveur de l'aménagement du territoire ont toujours été déséquilibrées, donnant la primauté aux espaces urbains. Mêmes remarques avec les lois relatives à l'organisation administrative territoriale, qui s'évertuent à dépouiller la proximité. Que l'on ne nous fasse pas le mauvais procès « d'opposer urbain et rural », ou de renoncer aux racines, ce n'est pas le sujet.

La question est plutôt de savoir si notre pays est capable de résilience et de changer son regard sur la ruralité.

Le présent numéro de *36 000 communes* rend compte de la dernière Assemblée générale de nos délégués départementaux. À travers les débats sur les relations entre communes et intercommunalités, nous avons rappelé avec force que la commune est une entité humaine, démocratique, territoriale et que l'EPCI est, comme son nom l'indique, un établissement public de coopération intercommunale, donc un outil.

C'est parce que nous avons cette ambition pour nos communes rurales que nous devons décupler cette énergie qui nous caractérise et pousser plus loin nos exigences. Nos idées, nos engagements, nos propositions sont nécessaires au débat général. Il nous faut les défendre ensemble, sur le terrain, obstinément, avec conviction et sans complexe. Chacune et chacun en est individuellement et collectivement responsable.